

Concepteur graphique Hervé Fournier assisté de Franck Richard et Photos Bernard Babin, coll. Musée dauphinois

**EXPOSITION**  
**ENTRÉE GRATUITE**  
Ouvert tous les jours sauf le mardi

**GENS DE L'ALPE**  
**DOSSIER PÉDAGOGIQUE**  
***NIVEAU PRIMAIRE***

**MUSÉE DAUPHINOIS – GRENOBLE**  
**SERVICE ÉDUCATIF**

## LE SERVICE ÉDUCATIF :

### 1) Le service éducatif :

Pour une prise de contact, pour l'élaboration d'une visite, pour un projet spécifique, avant de réserver la venue de la classe au musée, vous pouvez contacter :

Sabine Lantz, professeure relais

[sabine.lantz@isere.fr](mailto:sabine.lantz@isere.fr)

Les visites de formation pour les enseignants sont conduites par les commissaires d'exposition en présence de Sabine Lantz.

### 2) Les dossiers pédagogiques

Sont proposés gratuitement aux enseignants pour faciliter l'approche des expositions de longue durée ou temporaires. Ils sont constitués d'un dossier pour l'enseignant (comprenant les textes et plan de l'exposition ainsi que d'autres ressources documentaires) et des propositions de fiches-questionnaires synthétiques pour les élèves.

La forme du dossier pédagogique peut varier selon l'exposition.

Enfin, le site internet met à votre disposition des ressources pédagogiques en téléchargement, une information actualisée :

<http://www.musee-dauphinois.fr/2766-groupes-scolaires.htm>

### 3) Les animations et les visites

Les visites commentées sont animées par des guides-conférenciers. Les échanges avec les élèves sont adaptés à chaque niveau. Elles doivent être réservées au minimum 15 jours à l'avance.

Toutes les expositions peuvent être parcourues en visites autonomes. Elles doivent faire l'objet également d'une réservation. Les élèves restent le temps de la visite sous la responsabilité des enseignants.

Les réservations se font uniquement par téléphone du lundi au vendredi de 9h à 12h sauf le mardi, auprès de l'équipe d'accueil, **au minimum 15 jours à l'avance au 04 57 58 89 01.**

### Venir avec une classe :

Selon l'âge des élèves ou leur mobilité, portez attention aux informations pratiques qui suivent pour l'accès par la montée Chalemont.

L'accueil prévoit un vestiaire adapté à un groupe.

### Les jardins et le cloître :

Les jardins du musée vous permettront de terminer la visite dans un lieu paisible où vous pourrez profiter d'une vue exceptionnelle sur Grenoble.

Selon la saison et la météo clémente, il est possible d'y faire une pause déjeuné.

Dans le cas contraire le cloître peut permettre de s'abriter.

## Les informations pratiques :

### HORAIRES

Le musée est ouvert tous les jours sauf le mardi de 10 h à 18 h.

Le samedi et le dimanche de 10h à 19h

Fermé les : 1er janvier, 1er mai et 25 décembre

### COORDONNÉES

#### Adresse

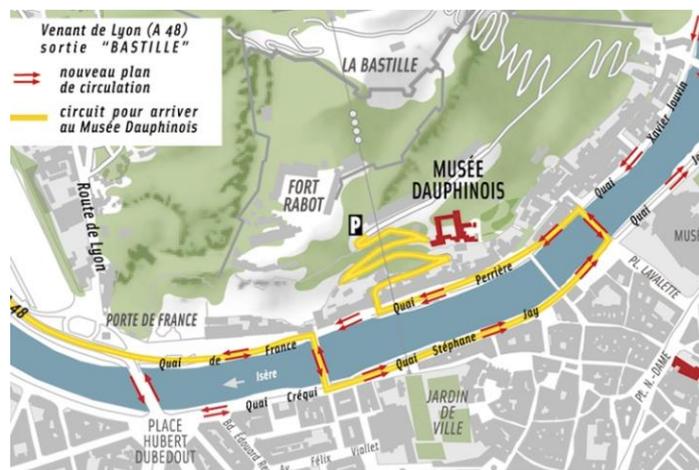
Musée dauphinois

30 rue Maurice Gignoux 38031 Grenoble Cedex 1

Plan d'accès : cf. ci-contre

#### Téléphone

Accueil, standard, Réservations groupes : 04 57 58 89 01



### ACCÈS

**Accès autoroutes :** Autoroute Lyon-Grenoble, Valence-Grenoble, sortie Grenoble-Bastille  
Autoroute Chambéry-Grenoble, sortie Grenoble-Centre-ville.

#### Accès véhicules :

Par la rue Maurice Gignoux (porche quai Perrière)

#### Accès piétons :

Par la montée Chalemont (accès place de la Cymaise, fontaine au lion).

**Par transports en commun :** renseignements sur le site de la TAG

<http://www.musee-dauphinois.fr/643-venir-au-musee.htm>

### Stationnement des cars de tourisme à Grenoble

Des emplacements gratuits réservés aux cars : dépose place de la Cymaise - Gare de départ du téléphérique, quai Stéphane Jay : lieu de dépose ou de stationnement (la journée maximum). - Devant le Musée de Grenoble, place Lavalette : lieu de dépose ou de stationnement de courte durée (10 mn). - L'Esplanade : parking gratuit à 20 mn à pied du musée.

## L'internet :

<http://www.musee-dauphinois.fr/>

Mis à jour très régulièrement, le site est riche en informations et en supports. Vous trouverez les présentations détaillées de toutes les expositions, les événements, l'actualité...

# MUSÉE dauphinois

ACCUEIL  
AGENDA

SAINTE-MARIE D'EN-HAUT  
LES JARDINS

De l'école au musée  
Informations pratiques

Le musée, cent ans d'histoire  
Ressources & collections

ACCUEIL



Le musée alimente régulièrement les réseaux sociaux, vous y trouverez de nombreuses photos, les anecdotes du moment, les événements, les animations...

<https://www.facebook.com/museedauphinois?fref=ts>



## COMMENT UTILISER CE DOSSIER PÉDAGOGIQUE ?

Conçu comme un guide de préparation et d'accompagnement à la visite, ainsi que de restitution en classe, ce livret pédagogique fournit un ensemble d'outils permettant une découverte active et autonome de l'exposition par les élèves.

**Les élèves sont invités à appréhender l'ensemble des éléments de l'exposition - objets, textes, photos, notices, sons, scénographie, etc. - en faisant appel aux compétences telles que l'observation, la description, la comparaison, la déduction, la technique de résumé ou de commentaire écrit.**

Vous trouverez dans ce dossier :

- Les informations pratiques pour organiser la venue au musée de chaque classe ;
- La présentation résumée de l'exposition ;
- Le plan de l'exposition ;
- Les textes de l'exposition ;
- Les fiches pédagogiques à destination des élèves ;
- Les corrigés des fiches pédagogiques

Les fiches proposées dans ce dossier permettent de découvrir l'intégralité de l'exposition. Elles sont conçues pour pouvoir être utilisées en constituant des petits groupes de 4 ou 5 élèves travaillant sur une seule de ces fiches. La restitution de la collecte d'information peut ainsi être partagée de façon collective avec toute la classe, après la visite de l'exposition. Le contenu et la structure de ces fiches ne sont qu'une proposition d'approche de l'exposition. À vous de les adapter en fonction du niveau scolaire de vos élèves et de votre projet pédagogique.

## L'EXPOSITION

Il y a plus de trois millénaires, des hommes s'installent sur les hauteurs de la montagne alpine. Ils affrontent l'altitude, la pente, le froid et l'isolement. Rien n'est laissé au hasard dans l'organisation de la communauté où chacun et chaque chose a sa place, où la rondeur des jours d'hiver succède aux durs labeurs des mois d'été. L'équilibre et l'harmonie atteints par les gens de l'alpe ont perduré durant des siècles avant d'être bouleversés par les temps modernes.

L'exposition du Musée dauphinois dresse le portrait de ces hommes qui, à force de ténacité, de mobilité et d'ingéniosité ont réussi à domestiquer les espaces difficiles de la haute montagne, en présentant les collections les plus prestigieuses du musée.

\*\*\*\*\*

Gens de l'alpe, exposition de longue durée inaugurée fin 1998, puise dans la richesse du patrimoine montagnard. Elle ramène jusqu'à nous les objets et les gestes quotidiens des communautés qui à force d'ingéniosité, de courage, de ténacité et de tolérance ont su apprivoiser la pente, les reliefs et les saisons.

L'exposition offre au jeune visiteur l'occasion de prendre conscience de la notion d'identité culturelle et d'aborder simplement les questions de la responsabilité citoyenne à gérer un patrimoine commun. L'exposition illustre ainsi un grand nombre de thèmes par ailleurs abordés dans les programmes : géographie du milieu montagnard, mémoire collective, identité culturelle, gestion du patrimoine...

\*\*\*\*\*

Conçu comme un guide de préparation et d'accompagnement à la visite, ainsi que de restitution en classe, ce livret pédagogique fournit un ensemble d'outils permettant une découverte active et autonome de l'exposition par les élèves. Ils sont invités à appréhender l'ensemble des éléments de l'exposition - objets, textes, photos, notices, sons, etc. - en faisant appel aux compétences telles que l'observation, la description, la comparaison, la déduction, la technique de résumé ou de commentaire écrit.

Le livret pédagogique est composé en deux parties :

Le dossier destiné aux enseignants : les informations pratiques pour organiser la venue au musée de sa classe ; les principaux textes de l'exposition ; les plans de l'exposition ; les corrections des fiches pédagogiques.

Les fiches pédagogiques à destination des élèves (5 thèmes traités en 20 fiches) : Troupeaux et bergers (fiches 1 à 4) ; Habiter en montagne (fiches 5 à 11) ; Travailler en montagne (fiches 12 à 16) ; Motifs et décors (fiches 17 et 18) ; Partir Revenir (fiches 19, 19-bis et 20)

## PLAN DE L'EXPOSITION



### Salle 1

1. Une société, une identité, une culture
2. Un territoire totalement investi pour subvenir,
3. En montagne, la principale ressource, c'est l'herbe
4. En altitude, point de salut sans l'animal.

### Salle 2

5. Dès le printemps, commence une période d'activité fébrile.
6. « Sept mois d'hiver, cinq mois d'enfer »

### Salle 3

7. La fabrication du pain, aliment de base, ...
8. Autre aliment de base, le lait et surtout le fromage ...
9. Une fois les besoins de la famille satisfaits, la laine ...
10. La maison doit satisfaire à chacun des besoins de la famille ...
11. Deux parties principales composent toujours la maison, ...
12. Construite en pierre ou en bois, ou des deux le plus souvent, ...
13. À demi enterrée, isolée par d'épaisses murailles ...

14. D'octobre à avril, de nuit comme de jour, ...
15. Ces objets en bois de mélèze ou de pin cembro ...
16. Tandis que les déplacements saisonniers ...
17. « Apprends si tu es sage car se vaut mieux science que héritage...
18. Au Moyen Âge et probablement dès leur origine, ...
19. Banque d'écoute

### Salle 4

20. L'isolement n'a jamais empêché le royaume, ...
21. De mêmes dialectes, une même culture ...
22. Jamais les gens de l'alpe n'ont vécu en réelle autarcie...
23. Durant les « sept mois d'hiver », ils quittent leurs montagnes...
24. L'aménagement de nouvelles routes, les premières ascensions ...
25. De saisonnière à définitive, la migration est le destin ...
26. Quelques repères signalent toujours l'existence des gens de l'alpe.

## LES TEXTES DE L'EXPOSITION

### 1. Une société, une identité, une culture (Salle 1)

Il y a quelque trois mille ans, des groupes commencent à s'installer dans la montagne alpine, entre 1200 et 2000 m d'altitude. Furent-ils refoulés des vallées et des plaines par quelque envahisseur particulièrement redoutable ? Cherchaient-ils à conquérir de nouveaux territoires ?

À de telles conditions d'altitude et de climat, quoiqu'il en soit, les hommes, ne peuvent se passer ni de l'animal, ni d'une forte organisation collective. Ainsi réussirent-ils à s'affranchir de toutes les contraintes : de l'altitude et de la pente en se déplaçant au gré des saisons pour que leurs bêtes profitent des meilleurs pâturages ; du froid, par un habitat ingénieux ; de l'isolement, par de fréquents voyages.

Ce n'était pas le paradis ! Pourtant, des hommes et des femmes surent là inventer et transmettre un mode de vie susceptible de répondre, un temps, à chacun de leurs besoins, matériels, spirituels, esthétiques, ou religieux.

Le Musée Dauphinois conserve les traces de cet équilibre. Datant du XVII<sup>e</sup> au début du XX<sup>e</sup> siècle, ces vestiges furent principalement collectés dans les Alpes dauphinoises et principalement, le Queyras, mais témoignent de l'existence d'une culture plus vaste, celle des *gens de l'alpe*.

### 2. Un territoire totalement investi pour subvenir, une génération après l'autre, à chacun des besoins de l'humain et de ses animaux (salle1)

(Diaporama)

### 3. En montagne, la principale ressource, c'est l'herbe (Salle 1)

Mais on ne peut y faire pâturer les animaux qu'une centaine de jours par an. Aussi d'énormes provisions de fourrage doivent être constituées pour les nourrir à l'intérieur, durant les 265 jours restant.

La récolte de l'herbe et surtout sa fauche mobilisent en juillet tous les hommes valides. Cependant, il faut savoir économiser sa peine et disposer des outils les plus performants. Chacun a les siens. Ses propres gestes en dépendent, eux-mêmes acquis dès l'enfance, à l'observation des proches.

C'est à l'aide du marteau d'enclume et de l'enclumette que le faucheur reconstitue régulièrement ce petit bourrelet de métal à partir duquel la lame est amincie jusqu'au fil. Quant au coffre ou couyer, accroché à la ceinture, il maintient la pierre à affûter dans l'humidité voulue, prête à l'emploi. Ces objets, comme ceux qui les possèdent, sont à la fois différents et semblables, reflets des individualités autant que du groupe, unis par la même fonction, dans un même destin.

### 4. En altitude, point de salut sans l'animal. (Salle 1)

C'est grâce à la vache, au mouton, à la chèvre, au mulet, que l'on peut satisfaire aux premières exigences : se nourrir, se réchauffer, se vêtir, se déplacer, porter, tirer, fumer la terre. C'est eux aussi qui permettent de disposer de produits d'échanges tels la laine, le fromage, la viande ou la peau.

Or, pas d'animaux sans herbe et pas d'herbe en montagne sans une économie savamment réglée sur les saisons et les déplacements. Car pour trouver l'herbe là où elle est la plus nourrissante, il faut suivre sa croissance au fur et à mesure que l'altitude s'élève et conduire ses troupeaux par étapes, des plus bas aux plus hauts *quartiers*.

C'est dans l'alpe, le pâturage le plus élevé, celui qu'on appelle aussi « la montagne », qu'hommes et bêtes vivent durant l'estivage un moment clef de l'année. Aussi la vie entière des communautés de montagne a-t-elle toujours dépendu de cet espace d'herbe et des déplacements qu'impose son usage, du village à l'alpe et de l'alpe au village.

Au début de l'été, dès qu'on emmène les bêtes paître, parfois au son de la trompe, des cloches ou des sonnailles sont mises à leur cou. Elle facilitent le travail du berger qui peut ainsi les situer au son. Elles aident l'agneau ou le veau à retrouver leur mère. Elles incitent les bêtes à rester groupées et font la fierté de leur propriétaire. Encore faut-il se défendre des loups ou des ours en armant les chiens de garde, de solides colliers à pointes.

## 5. Dès le printemps, commence une période d'activité fébrile. (Salle 2)

Alors, il faut déjà penser à l'hiver suivant et mettre en réserve tout ce qui sera nécessaire. En avril, la fonte de la neige pourra être accélérée en jetant au sol des poignées de terre ou en tirant une herse légère. Dès lors, il n'y a plus un instant à perdre. Jusqu'au mois d'octobre une multitude de tâches vont s'enchaîner dans un ordre immuable, sur l'ensemble du territoire de la communauté.

Evacué quotidiennement des maisons, le fumier est acheminé jusqu'aux champs à dos de mulet ou en traîneau. Le sol est labouré à l'aide d'un petit araire adapté au travail des terres maigres et déclives. Sur les sols plus profonds, ceux où l'on cultivera du chanvre par exemple, la charrue sera préférée. Là où la vache ou le bœuf restent employés pour le travail, c'est au joug de corne qu'elles sont attelées. Le mulet, plus habile en montagne, est équipé du joug de garrot ou du collier.

La répétition des travaux aratoires et l'érosion tendent à entraîner la terre vers le bas de la pente. Aussi doit-elle être périodiquement remontée.

Une fois labourés, fumés et piochés, les champs peuvent être ensemencés des céréales de printemps : l'orge, l'avoine ou le *trémois* (un mélange des deux). Le seigle, principale céréale utilisée pour la fabrication du pain à haute altitude, est semé aux environs du 20 août et récolté un an plus tard.

## 6. « Sept mois d'hiver, cinq mois d'enfer » (salle 2)

C'est ainsi que les habitants du Queyras parlent de leur vie !

En juin, juste avant de labourer les jachères, les provisions de bois sont reconstituées.

En juillet, commencent les premières coupes de foin. Fauché, retourné, séché puis râtelé, le fourrage est serré dans des filets de cordes, les *cordiers*, ou des toiles grossières, les *bourras*, puis transporté jusqu'à la grange par char, traîneau, *trinqueballe*, dos de mulet ou d'homme.

Fin juin, les bêtes paissent encore à proximité des maisons. Peu après, des bergers - désignés parmi les chefs de famille ou salariés - prennent en charge, l'un les bovins, l'autre les ovins et les conduisent au pâturage puis à l'alpe. Alors commence l'estivage.

En août, le seigle est semé pour l'année suivante, juste avant que celui de l'année précédente soit moissonné, en septembre, comme l'orge et l'avoine.

En octobre, la dernière fauche, dites des regains, permet de compléter la provision hivernale de foin. Et dès que la récolte des pommes de terre s'achève, vers la mi octobre, il est temps de se préparer à l'hiver et de cuire le pain.

## 7. La fabrication du pain, aliment de base, exige la mise en œuvre d'un long processus qui finit, avec la cuisson, par mobiliser la communauté toute entière. (Salle 3)

Même si l'animal occupe une place centrale dans leur existence, les *gens de l'alpe* ne se sont véritablement sédentarisés que lorsqu'ils purent produire leur pain sur place. Une fois la moisson faite, à la faucille ou à la faux, les gerbes sont dressées dans le champ puis transportées en trousses, serrées et bouclées par de petites pièces de bois, appelées *tacoules*. Parfois, comme à Saint-Véran, les gerbes de seigle doivent encore être exposées au soleil pour achever de mûrir. Puis les épis sont battus, au fléau simple ou articulé, en prenant soin de ne pas abîmer la tige. Une partie de la paille du seigle, longue, fine et résistante, pourra être réservée pour la toiture des maisons ou la vannerie. Le reste sera donné à consommer aux animaux ou utilisé pour leur litière.

Après le battage, le grain est nettoyé au van. Une partie est apportée au moulin afin de disposer, dès l'automne, de la farine pour le pain de l'hiver. L'autre est entreposée dans les arches en prévision des cuissons qui reprendront au printemps.

Quand le bois de chauffage est plus rare, comme à Villard-d'Arène, on peut cuire le pain qu'une seule fois dans l'année. Les chefs de famille décident en assemblée de l'organisation de la cuisson. La veille, à la maison, la pâte est préparée, brassée, mêlée au levain, laissée lever, puis séparée en miches, elles-mêmes estampées de la marque familiale, puis transportées au four. Mais la fête n'est pas complète si tourtes, gratins et marmites n'ont pu trouver place, près de l'entrée du four.

**8. Autre aliment de base, le lait et surtout le fromage peuvent aussi procurer quelque argent. (Salle 3)**

Selon qu'elles travaillent ou non, les vaches donnent de 5 à 10 litres de lait en deux traites quotidiennes. Une partie de la crème est réservée pour la fabrication du beurre. Ensuite, le lait est additionné de présure, caillé, mis en faisselles ou dans des moules. Une fois égouttés, les fromages sont salés, séchés puis affinés. Le petit lait, recuit, donne un fromage maigre, le sérac, et ce qui reste nourrit le cochon. La fabrication du beurre et du fromage relève le plus souvent du travail des femmes. Les fromages qui sont fabriqués durant l'été, sur l'alpage, sont descendus à l'automne pour être vendus sur les foires. Le profit de leur vente est l'une des principales sources de liquidités dont bénéficient les gens de l'alpe.

**9. Une fois les besoins de la famille satisfaits, la laine ou le chanvre sont aussi sources de revenu. (Salle 3)**

C'est le plus fréquemment à l'automne que les moutons sont tondus. La laine est lavée dans le torrent puis dans l'eau tiède avant d'être mise en sacs. Durant la pause hivernale, elle est cardée, filée et souvent tissée à domicile. Les gens de l'alpe produisent les couvertures et les étoffes qui leur sont nécessaires, réussissant parfois à commercialiser une partie de leurs tissages. Les tiges de chanvre, une fois rouillies, broyées et teillées, fournissent une fibre qui, après être filée, donne au tissage une toile raide dans laquelle sont taillés des draps et des chemises.

**10. La maison doit satisfaire à chacun des besoins de la famille et de ses animaux, durant les sept mois de l'hiver montagnard. (Salle 3)**

Dans ces régions alpines aux hivers longs et rigoureux, il est rare que l'on entre de plain pied dans la cuisine ou la salle commune comme on le fait dans la plaine. À Saint-Véran, par exemple, on entre dans la maison par un premier espace, appelé court, qui dessert et ventile chacune de ses parties internes. Bêtes et gens entrent et sortent, par la court où restent entreposés harnais, licols, outils, bâtons ou manteaux. Là aussi bat l'horloge, pour toute la maison.

**11. Deux parties principales composent toujours la maison, l'une pour le logement des humains et de leurs animaux et l'autre, au-dessus, pour les réserves des sept mois de l'hiver. (Salle 3)**

Une famille possédant six vaches, un mulet, une chèvre et une quinze brebis, devra pour « faire la soudure », de la mi octobre à la mi juin, entreposer dans sa maison quelque 250 trousses, soit une vingtaine de tonnes de foin. Un treuil à pied peut permettre de le hisser et d'en répartir les charges dans les étages de la grange. De là, des rations seront prélevées, matin, midi et soir, et transportées jusqu'aux mangeoires dans les cordiers ou les estrapès.

C'est au premier étage aussi, à l'abri de l'humidité, que se trouvent les arches à grain pour le seigle, l'avoine et l'orge et, parfois dans une chambre maçonnée, les coffres à vêtements, les papiers familiaux et la réserve à pain. Les autres produits, la viande salée, le vin, les pommes de terre ou les carottes sont conservés au rez-de-chaussée, dans une cave ou une resserre attenante.

**12. Construite en pierre ou en bois, ou des deux le plus souvent, couverte de tuiles en terre, de lauzes, de chaume ou de bois, la maison varie dans ses matériaux comme dans sa forme, suivant les « pays » des Alpes dauphinoises. (Salle 3)**

Les habitants du plateau préalpin du Vercors, où l'altitude moyenne est de 1 000 m, ne disposent généralement que d'un seul habitat. Qu'il s'agisse des grandes fermes prospères du pays des Quatre Montagnes (Aurans) ou des marges du Trièves, plus pauvres, sur le piémont oriental du plateau (Gresse-en-Vercors), bêtes et gens vivent sous un même toit.

Dans le Queyras, et notamment à Ceillac dont les habitants ont souvent un chalet d'été sur l'alpage et une maison à Guillestre, près de leurs vignes, il n'est pas rare de déménager plusieurs fois dans l'année. Les habitants de Saint-Véran utilisent pourtant le même habitat.

En Valgaudemar, comme dans de nombreux autres endroits des Alpes, on change de maison autant que de saison.

**13. À demi enterrée, isolée par d'épaisses murailles et par l'empilement des provisions de foin, se trouve la pièce d'habitation. Là bat le cœur de la maison.**

**(Salle 3)**

Bien qu'un temps de repos commence avec les premières neiges, les occupations demeurent nombreuses. Une fois les enfants soignés, la traite et les tâches ménagères achevées, les femmes cardent, filent, tissent, cousent ou font de la dentelle. Les hommes, très fréquemment, travaillent le bois, le tournent, le sculptent, rivalisant d'adresse et d'imagination, surtout lorsqu'il s'agit de réaliser, en « présents d'amour », quenouilles, rouets ou tambours à dentelle.

Outre le pain et le lait, bases de la plupart des soupes, pommes de terre, pâtes, ou farine de maïs constituent l'essentiel du repas quotidien. Le dimanche et les jours de fête, la viande salée vient améliorer l'ordinaire. Le vin est surtout bu lors des travaux de force, pendant les labours ou les fenaisons, et bien sûr aux grandes occasions.

**14. D'octobre à avril, de nuit comme de jour, la famille vit dans la même pièce que ses bêtes.**

**(Salle 3)**

L'animal est un compagnon si indispensable à l'homme, en montagne, que des liens très profonds unissent l'un à l'autre. Aussi, mulet, veaux, vaches, génisses, brebis et poules sont considérés comme faisant partie de la famille et vivent dans le même espace. Leur présence rassurante est d'ailleurs l'une des principales conditions du confort hivernal et pas seulement parce qu'elle permet d'éviter de chauffer.

D'un côté, sur un plancher nettoyé chaque jour, dans leur stalles et face aux mangeoires, demeurent les bêtes. De l'autre, près de la fenêtre, les membres de la famille dorment dans leurs lits mi-clos. À cause de l'humidité qui règne, le linge de la maison, les vêtements, les papiers ou le pain sont plus souvent rangés dans des coffres, à l'étage. C'est cependant dans cette pièce commune que se concentre la vie de la maison, que le groupe se rassemble pour accueillir ses hôtes, faire la veillée, manger, lire, écrire, dormir ou prier.

**15. Ces objets en bois de mélèze ou de pin cembro figurent parmi les témoignages les plus convaincants de la culture des gens de l'alpe.**

**(Salle 3)**

L'identité qui s'y révèle, celle d'un groupe qui s'inspire aux mêmes sources et partage les mêmes valeurs et les mêmes croyances, n'empêche pas chaque individu d'apposer sa propre marque, son nom, celui du destinataire de l'objet, une date, un « vivat », une maxime, une pensée... Ainsi, ni les contraintes, ni les responsabilités ou les devoirs auxquels chacun consent dans le cadre de familial ou communautaire, n'empêche quiconque de s'exprimer en son nom.

D'autre part, ces objets « faits par... et pour... » ne sont pas destinés à être vendus, ce sont des dons du mari à sa femme, du beau-père à sa bru, du père à son enfant... des cadeaux qui, bien au-delà de leur utilité, scellent, selon le cas, l'amitié, l'affection ou l'amour, et témoignent toujours de liens familiaux et sociaux particulièrement resserrés.

**16. Tandis que les déplacements saisonniers obligent l'homme à s'absenter fréquemment, la femme assure la permanence du foyer. (Salle 3)**

Bien que le père ou l'aïeul conservent l'autorité dans la maison, la femme y joue un rôle essentiel. Outre son rôle de mère et de ménagère, elle file la laine, « tire » le lait, fait le fromage, participe aux fenaisons, aux moissons et parfois, comme en Oisans, part l'été sur l'alpe avec ses jeunes enfants, pour s'occuper des vaches, du fromage et du cochon.

Jusque dans les années 1870, elle porte le costume traditionnel, dont la coiffe, parée de dentelles change de forme suivant les vallées.

Le rouet, la quenouille ou le tambour à dentelle, objets féminins et personnels s'il en est, seront précieusement conservés, chargés du souvenir et des intentions de celui qui les a amoureuxment fabriqués et ornés. Ils seront transmis, tels des relais, aux filles de la génération suivante mais ne serviront plus.

C'est à la faveur des veillées ou, plus souvent, de l'estivage et des déplacements qu'il entraîne que des couples se forment. Encore faudra-t-il que les parents acceptent le mariage, quand ils ne l'auront pas déjà décidé eux-mêmes, car il en va du devenir des familles et de leurs patrimoines.

**17. « Apprens si tu es sage car se vau mieux science que héritage. L'héritage te manquera et science te nourrira. ». (Salle 3)**

Des générations de Queyrassins se sont transmis ce précepte. Même sous l'Ancien Régime, la proportion d'enfants alphabétisés, dans la montagne alpine, demeure supérieure à celle des villes. Bien avant l'instauration de l'école publique, lecture du français et du latin, écriture, calcul et catéchisme sont enseignés dans une étable par un maître d'école désigné et rétribué par la communauté. Ces longs hivers studieux n'empêchent les enfants, ni de jouer, ni d'aider leurs parents aux travaux quotidiens.

**18. Au Moyen Âge et probablement dès leur origine, l'organisation des sociétés montagnardes est de type démocratique. (Salle 3)**

Chez les catholiques comme chez les protestants, les valeurs, les pratiques et les rythmes de la vie religieuse ne font que renforcer la cohésion de la communauté. L'entraide et la répartition des richesses y prévalent.

Dans les villages du Queyras, chacun des chefs de famille est tour à tour élu procureur, c'est à dire chef du quartier (ou hameau), responsable du bon fonctionnement des équipements de la communauté, du four, de la fontaine, des chemins, des canaux, ordonnateur des tours d'arrosage ou de l'organisation des corvées. En Oisans, les consuls de l'Ancien Régime, orchestrent de la même manière dans chaque village chacun des actes de la vie collective, décidant en commun de la date de la cuisson du pain, de la réglementation de l'usage des pâturages communs, de la vente des fromages, des coupes de bois ou de l'approvisionnement en sel depuis les salins de la Méditerranée.

**19. Banque d'écoute**

Veillées, baptêmes, mariages, fêtes patronales et autres événements récréatifs sont autant d'occasions où s'expriment et se transmettent, sous forme de contes, de récits, de formulettes, de chansons, de musiques ou de danses, les éléments d'une identité. La richesse de ces formes d'expression, chez les gens de l'alpe, le doit à l'intensité de leur vie communautaire. Dans les Alpes dauphinoises, la totalité des villages situés à plus de 1200 m d'altitude relèvent de l'aire linguistique du provençal.

**20. L'isolement n'a jamais empêché le royaume, l'État, la province ou le diocèse d'exercer leur pouvoir et leur influence vis à vis des gens de l'alpe.**

Le paiement de l'impôt, le départ des hommes jeunes pour l'armée ou la guerre, la nomination des prêtres... s'imposent à eux comme à n'importe quel autre habitant du pays. Loin d'évoluer en marge du reste du monde, les sociétés montagnardes entretiennent ainsi de tous temps des relations nombreuses avec les vallées, les plaines et les villes. Situées à proximité des frontières, près des sites stratégiques, ces communautés subissent de plus les réquisitions répétées des armées de passage. Lors des deux guerres mondiales, nombre de jeunes montagnards, envoyés sur le front pour leur vigueur et leur résistance physique, vont y laisser leur vie.

**21. De mêmes dialectes, une même culture et de nombreux échanges ont toujours rapproché les communautés des versants italiens et français des Alpes.**

Des montagnards des deux nationalités recourent aux revenus de la contrebande de l'alcool, des allumettes, du tabac ou du café. Leur expérience de la montagne, des cols et des passages, leurs réseaux de connaissances, mais aussi la débrouillardise, la ruse et le peu de cas qu'ils font de la frontière, leur permettent d'échapper aisément aux contrôles douaniers.

Par ailleurs, au moment des fenaisons ou des moissons, il est fréquent que des équipes de l'une ou l'autre nationalité aillent proposer leurs services d'un versant à l'autre. Parfois, des unions se concluent à la faveur de ces déplacements. Et quand ce n'est pas pour des raisons familiales, des pèlerinages, des foires et d'autres formes de rassemblement, entretiennent les relations.

## **22. Jamais les gens de l'alpe n'ont vécu en réelle autarcie. La transhumance en est l'un des exemples les plus significatifs.**

Parce qu'ils sont habitués à se déplacer fréquemment, ils n'ont aucune difficulté à entretenir, à des fins économiques, des relations régulières avec les régions voisines. Ainsi, certains d'entre eux ont-ils mis à profit leur connaissance de l'élevage pour se spécialiser, devenir berger ou baïle (chef berger), et se faire engager par les propriétaires des troupeaux de la plaine. Eux connaissent l'itinéraire des drailles qui conduisent aux alpages, et savent, mieux que quiconque, engraisser les bêtes qu'on leur confie pour l'estivage. Ce sont eux qui organisent la transhumance, hivernale d'abord, au Moyen Âge, de la montagne aux plaines du Pô ou du Rhône, puis estivale, de la Provence aux Alpes.

Nombreux sont ceux qui, commençant par acheter quelques bêtes, finissent par s'installer dans la plaine. Ainsi la quasi totalité des familles d'éleveurs ovins provençaux sont d'origine alpine. Peut-être même conservent-elles encore, parmi les dernières, une partie du savoir et du genre de vie des gens de l'alpe.

## **23. Durant les « sept mois d'hiver », ils quittent leurs montagnes. Les uns deviennent bergers, peigneur de chanvre ou enseignants et d'autres sont colporteurs.**

Chaque automne, une fois faites les provisions de l'hiver, ils laissent leur famille et partent à travers le monde, devenant fleuristes, merciers, quincailliers, lunetiers, marchands d'images ou de simples, vagabonds ou mendiants. Leur décision, au sein de groupes qui, jusqu'alors ont toujours privilégié les intérêts de la communauté, peut surprendre a priori. Elle révèle un déséquilibre qui n'a cessé de se manifester, en montagne, chaque fois que les ressources disponibles deviennent insuffisantes au regard du nombre de bouches à nourrir. Le colportage, qui souvent va profiter des liens communautaires qu'entretiennent ceux qui restent avec ceux qui sont déjà partis, devient alors une nécessité. Grâce à lui, des villages qui auraient dû se vider, ont continué d'exister.

## **24. L'aménagement de nouvelles routes, les premières ascensions des grands sommets alpins, et l'accroissement du nombre des alpinistes, entraînent la création du métier de guide.**

Quelques montagnards, notamment en Oisans, vont témoigner de qualités exceptionnelles pour conduire les alpinistes sur les plus hauts sommets. Pierre Gaspard, de Saint-Christophe-en-Oisans, - fils lui-même d'un berger transhumant - ou Hippolyte Rodier, de La Bérarde, pour n'évoquer que les plus célèbres, n'abandonnent ni leurs bêtes, ni leur vie de paysans alpins en devenant guides.

L'alpinisme, s'il ne réussit pas à retenir chez eux un nombre significatif d'habitants de la montagne, annonce l'avènement d'une nouvelle économie, celle des sports d'hiver et du tourisme. Les guides-paysans, cependant, sont déjà parmi les derniers représentants du monde des gens de l'alpe.

## **25. De saisonnière à définitive, la migration est le destin le plus fréquent des gens de l'alpe.**

Certes, ils n'ont jamais cessé, au moins depuis le Moyen Âge, de quitter leurs montagnes. Non sans sacrifices, leurs communautés y trouvent pourtant la possibilité de perdurer et de se renforcer.

Les nouvelles dispositions de la loi forestière, au XIXe siècle, qui privent les montagnards de la jouissance d'une partie de leur espace, le départ de plusieurs milliers de familles pour les colonies d'Afrique du nord, la quête de main d'œuvre lancée par l'industrie, les guerres et leurs nombreuses victimes et, enfin, un mode de vie qui ne cesse de se dévaluer par rapport à celui des citadins, tout ce faisceau de causes entraîne la fin des gens de l'alpe. Au début du XXe siècle, insensiblement, leurs communautés se disloquent. Peu après la Seconde Guerre mondiale, leur disparition est totale.

## **26. Quelques repères signalent toujours l'existence des gens de l'alpe.**

Des bois sculptés, une cuisson traditionnelle du pain, une fête de la transhumance, ces trois exemples permettent de mesurer la distance qui sépare désormais les gens de l'alpe de nos sociétés contemporaines. Ils interrogent aussi sur la nature et les usages de ce qui reste d'eux qui participe, aujourd'hui, d'un même patrimoine culturel alpin. Résistera-t-il à l'exploitation touristique ?

Sans luxe ni facilité, sous la contrainte le plus souvent, les gens de l'alpe ont mis au point un mode de vie susceptible de satisfaire leurs besoins et leurs projets d'hommes et de femmes, dans un rapport d'équilibre avec l'espace montagnard : une raison majeure d'en conserver les traces et d'en traduire le sens profond.

## FICHES ÉLÈVES



*Cabane de berger transportable utilisée pour dormir sur l'alpage*

## « Gens de l'alpe » ou « gens des Alpes » ?

Qui sont ces « gens de l'alpe » ? Pourquoi « de l'alpe » et pas « des Alpes » ?

Q. 1 Lis le carré lumineux « l'Alpe »

Qu'est-ce que l'alpe ? Comment appelle-t-on aussi l'alpe ?

.....

Comment vivaient-ils ?

Q.2 Lis le carré lumineux « l'Alpe »

Pourquoi appelle-t-on ces gens « gens de l'alpe » ?

.....

Ces gens vivaient donc près de « l'alpe », mais habitaient tout de même les Alpes ! Ceux dont il s'agit dans cette exposition habitaient une région des Alpes : le Dauphiné.

Q.3 Observe la carte de l'entrée

Entoure sur la photo ci-dessous le Dauphiné



Ce que tu vois dans l'exposition n'existe plus : ces gens vivaient il y a environ 100 ans. Comme tu le découvriras plus loin, d'autres habitants les ont remplacés.

## Les animaux

Ils étaient des compagnons très importants des gens de l'alpe : qui étaient-ils ? À quoi servaient-ils ?

Q.4 Lis le 1<sup>er</sup> paragraphe du texte « en altitude, point de salut sans l'animal »

Sur la liste ci-dessous, souligne les compagnons des gens de l'Alpe :

- *Lapin*
- *Vache*
- *Mulet*
- *Dindon*
- *Mouton*
- *Chèvre*

Q.5

À quoi servaient ces animaux ? Donne un exemple en choisissant un animal (tu peux t'aider des photos qui sont au-dessus du texte)

.....  
.....

**De juin à septembre, les bergers montaient vaches, chèvres et moutons dans l'alpage ; tous passaient la belle saison là-haut.**

Q.6

Ces animaux étaient équipés de colliers et de cloches : pourquoi ? Tu trouveras la réponse dans le texte « en altitude, point de salut sans l'animal », dernier paragraphe.

.....  
.....

Q.7 Observer les cloches (tu peux les faire sonner !) : tu peux voir quelle cloche chaque animal portait. Sur la photo ci-dessous, mets le nom de chaque animal en suivant l'exemple



Q.8  
Quels animaux portaient les colliers métalliques hérissés de piques ?  
Pourquoi ?

.....  
.....

À l'automne, les bergers redescendaient avec leurs bêtes au village ; tout l'hiver, celles-ci étaient nourries avec du fourrage.

**Vocabulaire :**

Bouc : chèvre mâle

Bélier : mouton mâle

Fourrage : herbe coupée, séchée et stockée pour donner en nourriture aux animaux l'hiver

Aiguiser : rendre une lame tranchante

Faux : grande lame munie d'un long manche, et servant à couper l'herbe ou le blé.

Q.9 Carré de texte : « Le coffre »

Qu'est-ce qu'un coffre ?

.....  
.....

Ces coffres sont souvent sculptés ; ces sculptures représentent... (*Observe-les dans la vitrine et barre l'intrus dans la liste suivante*) :

- Des personnages
- Des fleurs
- De la vigne
- Un animal
- Des outils
- Un texte
- Des figures géométriques

Q.10 À l'entrée de la salle suivante, tu verras à droite une drôle de petite cabane : un personnage dort dedans !

Qui est ce personnage ?

À quoi cette cabane lui sert-elle ?

Pourquoi la cabane est-elle montée sur patins ?

(*Si tu ne trouves pas la réponse tout seul, elle est sur le mur, près de l'entrée.*)

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## Le travail des champs

Les gens de l'alpe étaient pour la plupart des paysans. En quoi consistait leur travail ?

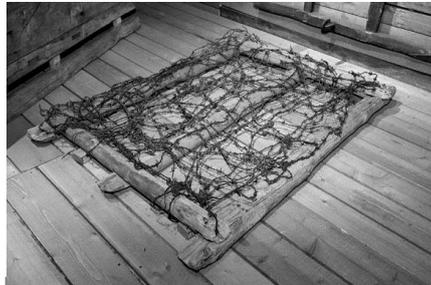
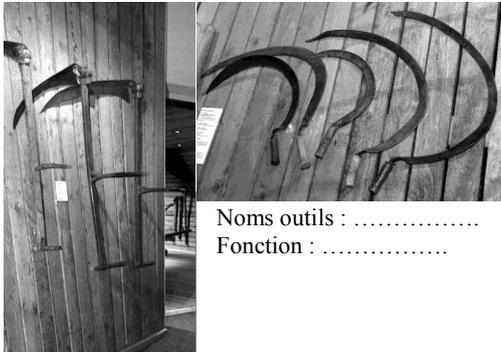
Q. 11

Complète le tableau ci-dessous en t'aidant de la roue des travaux saisonniers :

Printemps	On répand le ..... dans les prés Les champs sont labourés avec l'..... ou avec la ..... On y plante de ....., de l'....., des ..... Les ..... montent les troupeaux à l'alpage.
Été	En juillet, on coupe le ..... En août, on récolte ....., ..... et le ..... Fin août, on sème le ..... pour l'année suivante.
Automne	On récolte encore du ..... On récolte les ..... Les ..... redescendent des alpages.
hiver	Les bêtes restent dans ....., les gens dans leur ..... On répare les ....., les ....., les dents des ..... Les femmes filent, ....., tricotent.

Q.12

Donne le nom et la fonction de ces outils :



## Habiter en montagne - Les fermes

Les gens de l'Alpe étant pour la plupart des paysans, ils habitaient des fermes, éparpillées ou regroupées en villages.

### Vocabulaire :

Étable : bâtiment abritant le bétail.

Grange : bâtiment abritant le fourrage (herbe coupée, séchée et stockée pour donner en nourriture aux animaux l'hiver).

Chaume : bottes de tiges de seigle servant à recouvrir un toit.

Seigle : une variété de céréale, comme le blé.

### La ferme des Tranchants, dans le Vercors :

Q.13

Complète les deux cases avec les mots :

- Grange
- Étable
- Salle commune
- Chambres



Porte donnant sur l'.....  
au dessus se trouve la .....

Porte donnant sur la .....  
et les .....

À l'intérieur se trouve  
le four à pain

Pour savoir où ces pièces se trouvent, tu as des indices : regarde par la porte ! Dans l'étable, on voit des barreaux de bois suspendus au mur : ce sont les mangeoires des animaux, qu'on remplissait de fourrage.

Q.14

Dessine le bord du toit (le mur pignon) :

Comment s'appelle ce type de mur ?

*Lis la notice pour répondre :*

- À pas de moineaux
- À marches d'escalier
- En dents de scie

### **La ferme de la Bâtie à Gresse en Vercors**

Q.15

De quoi sont faits les murs, le toit et les portes ?

Relie chaque élément au bon matériau (*Attention, il y a des intrus !*) :

Mur

porte

toit

Chaume

pierre

ardoise

brique

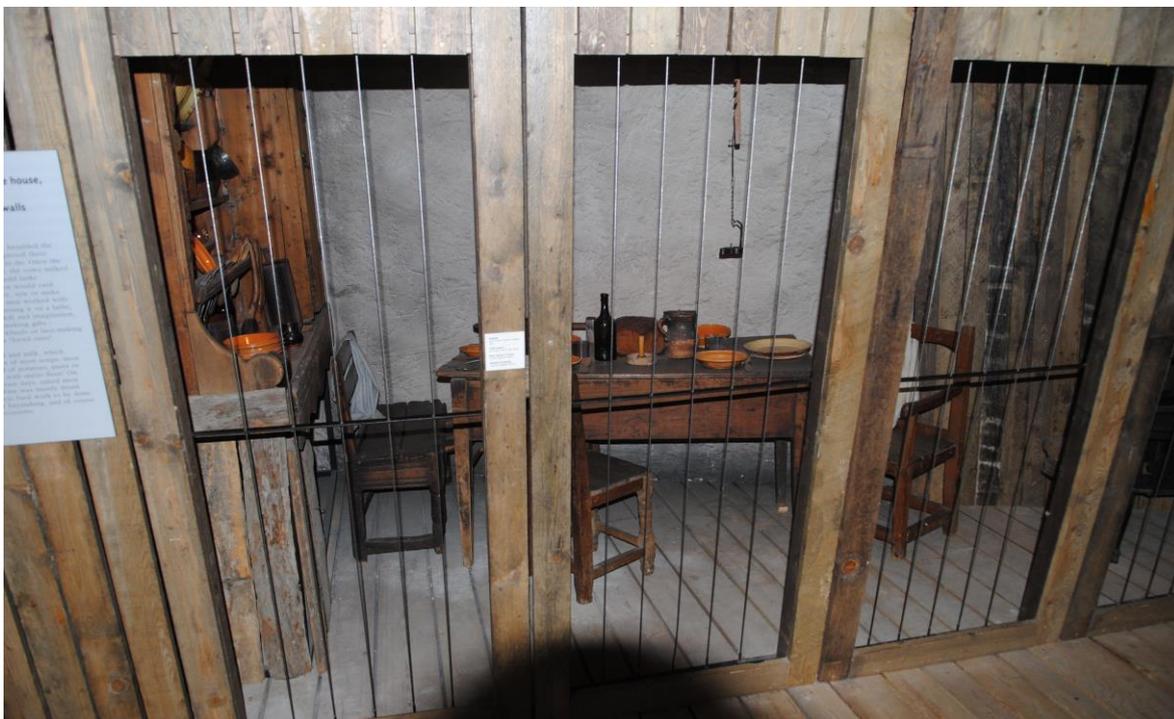
bois

fer

## Habiter en montagne - Les pièces d'habitation

Dans la maison des gens de l'alpe, le nombre de pièces et leur utilisation variaient mais il y avait toujours une « salle commune ». Comment vivait-on dans ces maisons ?

La salle commune servait de salle à manger, de salon, de cuisine...  
Ici, on voit à gauche la partie salle à manger :



Q.16 Lis le texte qui commence par : « à demi-enterrée, isolée par d'épaisses murailles »...  
Que mangeait-on à cette époque ?

.....  
.....

Q.17 Observe l'objet qui pend au-dessus de la table.

Qu'est-ce que c'est ?

Coche la bonne réponse :

- Un objet décoratif*
- Une lampe à huile*

Q.18 À droite, posé par terre, se trouve un poêle, qui permettait de se chauffer.

Que faisait-on brûler dedans ?

Observe ce qui est posé à côté pour répondre :

- Des pavés de bouse de vache séchée*
- Du charbon*

**Les chambres à coucher : parfois, c'était de vraies pièces, comme ici, à droite :**

Q.19

Pourquoi les lits ont-ils des rideaux ?

Coche la bonne réponse :

- Pour décorer*
- On les tirait la nuit pour avoir plus chaud*
- Pour être dans le noir*

Q.20

À quoi sert la boîte suspendue près d'un lit ?

Coche la bonne réponse :

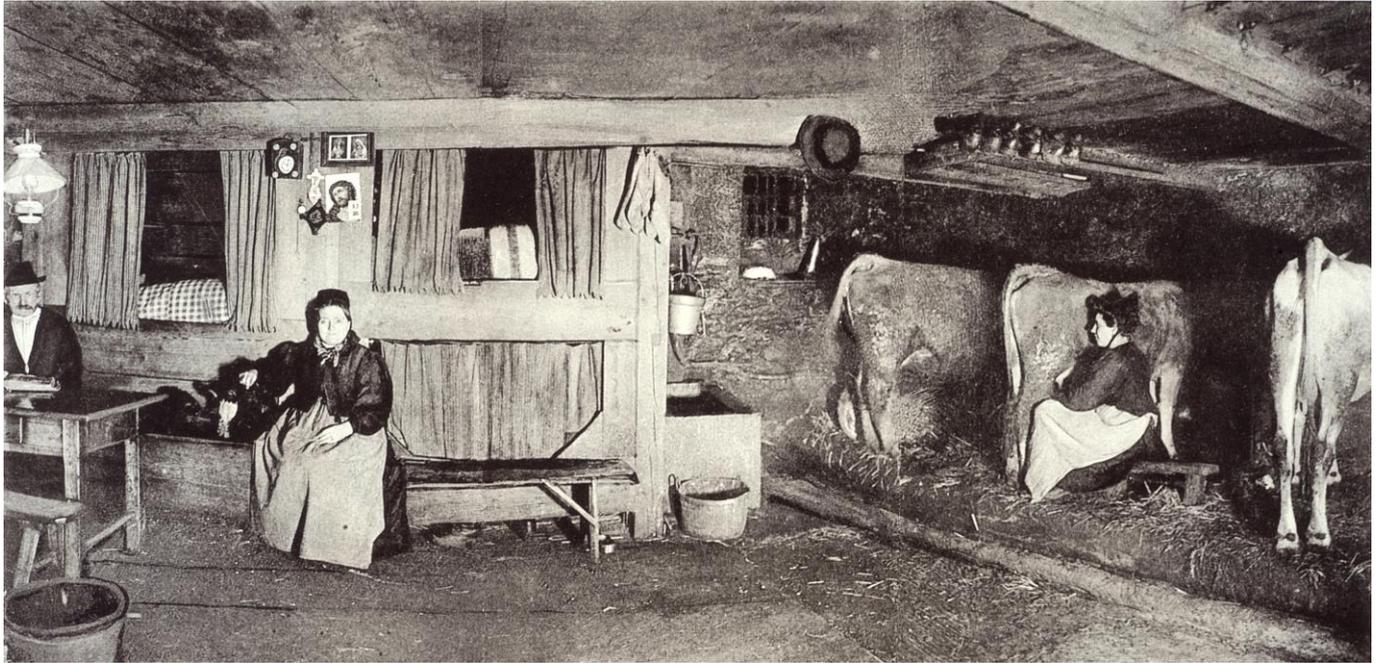
- C'est un berceau*
- C'est une table de chevet*
- On y met ses vêtements*

**Parfois, la salle commune servait aussi de chambre à coucher, et même d'étable ! Bêtes et hommes vivaient alors ensemble. Les animaux faisaient partie de la famille et tenaient chaud aux hommes l'hiver.**

Q.21 *Observe cette salle commune par le trou, à droite du texte « habiter avec les animaux » puis sur la photo ci-dessous*

Tire un trait entre la partie occupée par les vaches (l'étable) et la partie occupée par les hommes.

Indique avec des flèches : les lits et la partie « salle à manger »



Que fait la femme assise à droite ?

.....  
.....

## Travailler en montagne - Faire le pain

Autrefois, on mangeait beaucoup plus de pain que maintenant : l'équivalent de plusieurs baguettes par jour et par personne ! Les gens de l'alpe ne l'achetaient pas à la boulangerie, ils le fabriquaient eux-mêmes, dans l'unique four du village.

Q.22 *Texte « la râpe à pain »*

Combien de fois par an cuisait-on le pain ?

.....  
.....

Q.23 *Observe la râpe à pain*

Pourquoi râpait-on le pain ?

.....  
.....  
.....  
.....

Q.24 *Observe les marques à pain*

À quoi servaient-elles ?

.....  
.....  
.....  
.....

**Vocabulaire** :

Céréales : plantes permettant de faire de la farine. Il en existe plusieurs sortes : le blé, appelé aussi **froment**, le seigle, l'avoine, l'orge.

## Travailler en montagne - Faire des tissus

Les gens de l'alpe n'achetaient pas de vêtement : ils achetaient du tissu ou ils le faisaient eux-mêmes, et cousaient leurs habits.

Q.25

Donne le nom de l'outil et indique sous chaque photo à quoi il sert.



Q.26

On faisait les tissus avec la laine du mouton et aussi avec une plante qui poussait dans la région : laquelle ?

- Le chanvre
- Le coton
- Le seigle

Q.27 Observe les vitrines

Que fabriquaient les gens de l'alpe avec ces tissus?

Q.28 Lis le texte « la reprise »

Quand un vêtement était usé ou troué, est-ce qu'on le jetait ? Pourquoi ?

Que faisait-on alors ?

### Vocabulaire :

Chanvre : plante dont la tige sert à faire du fil et du tissu.

Carder : démêler avec une sorte de peigne la laine du mouton.

Force : ciseau servant à tondre les moutons.

Navette : pièce d'un métier à tissu servant à croiser les fils.

## Travailler en montagne - Faire le beurre et le fromage

Le lait était, comme le pain, un aliment de base ; de plus, il permettait de faire de la crème, du beurre et du fromage.

Q.29 Lis le texte « autre aliment de base, le lait »...  
Combien de litres de lait une vache donne-t-elle ?

.....  
.....

Où et quand les fromages sont-ils fabriqués ?

.....  
.....

Q.30 Regarde dans la pièce ; sur le buffet, tu vois des faisselles...  
En quoi sont-elles faites ?

.....  
.....

Q.31  
Quel est l'objet situé juste à gauche ?

.....  
.....

Q.32 Le beurre était souvent décoré avec des « marques à beurre ».  
Plusieurs sont présentées ici : où se trouvent-elles ?

.....  
.....

Q.33 À droite, tu vois un petit buffet contenant de petits fromages.  
Ses portes sont grillagées : à ton avis pourquoi ?

.....  
.....

**Vocabulaire :**

Présure : substance qui sert à faire cailler le lait pour le transformer en fromage  
Caillé : avec de la présure, le lait se transforme, il caille : il forme une sorte de fromage blanc.  
Faisselle : récipient percé de trous dans lequel le caillé s'égoutte pour former le fromage.

### Jouer et aller à l'école

**Les enfants des gens de l'Alpe allaient à l'école, comme les autres. Mais leur école était bien différente de la tienne !**

Q.34 *Observe le bureau (qui s'appelait pupitre)*  
Pourquoi a-t-il deux trous ? Coche la bonne case :

- Pour mettre un pot à crayon.
- Pour mettre l'encrier.
- Pour faire passer les fils de l'ordinateur.

Q.35  
Avec quoi écrivait-on ? (*Observe la vitrine des boîtes derrière le grand coffre : deux d'entre elles servaient à ranger ces objets.*)

.....  
.....

Comment ces boîtes s'appelaient-elles ?

.....  
.....

Q.36 *Sur le banc se trouve une boîte en bois avec une bandoulière*  
Qu'est-ce que c'est ? (*Aide-toi de la notice*)

.....  
.....

**Comme tous les enfants du monde, les enfants des gens de l'alpe jouaient. Mais leurs jouets étaient bien différents aussi des tiens !**

Q.37 *Observe la vitrine*  
Ces jouets ressemblent tous à des animaux, surtout un : lequel ?  
Pourquoi cet animal ?

.....  
.....

Q.38  
Parfois, il manque beaucoup de parties à cet animal. A quoi peut-il se réduire?

.....  
.....

Q.39  
Que représente le jouet de droite, derrière les paies de cornes ?  
Avec quoi est-il fait ?

.....  
.....

### Motifs et décors - Les coiffes et les tambours à dentelles

Autrefois, les femmes portaient des coiffes, qui les protégeaient du froid ou du soleil, et qui embellissait leur tenue. Les modèles variaient suivant les vallées alpines.

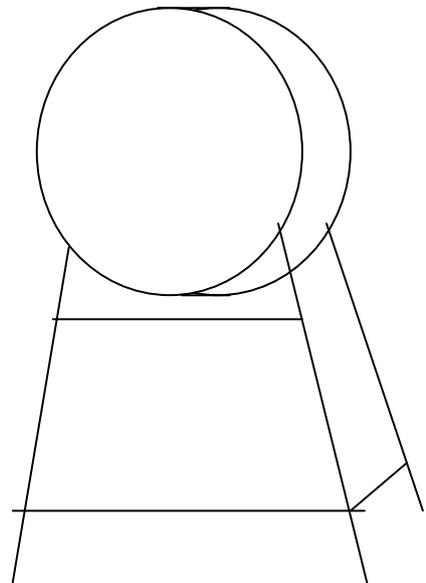
Q.40 Dessine la coiffe de ton choix et recopie sa légende (regarde bien son numéro)

Les femmes faisaient également les dentelles qu'elles mettaient sur leurs coiffes ou leurs vêtements de fête. Les dentelles étaient faites avec un *tambour*, des *fuseaux*, des épingles et du fil. Ces tambours étaient sculptés par les hommes qui les offraient à leur fiancée, ou à leur femme.

**Vocabulaire :**

Fuseau : sorte de poignée de bois permettant de tenir et de guider le fil servant à faire la dentelle. (On en voit sur le tambour de la chambre à coucher)

Q.41 Observe le tambour de la chambre à coucher  
Place la dentelle et les épingles sur le tambour ci-contre :



Q.42 Observe la vitrine des tambours...  
Certains ont une petite porte : que mettait-on dedans ?

.....  
.....  
.....  
.....

Q.43 Observe ces tambours  
Ils étaient sculptés et on y trouvait souvent des inscriptions : lesquelles ?

.....  
.....

## Motifs et décors - Boîtes et coffres

Pour les protéger de l'humidité, des insectes... on rangeait beaucoup de choses dans des boîtes, coffres et coffrets sculptés. Pour les gens de l'Alpe, ces objets faisaient partie de la vie quotidienne ; pour nous ils sont de véritables œuvres d'art.

Q.44 Observe le « coffre de charité » et lis sa petite notice, au-dessus du coffre, à droite

Que mettait-on dans ce coffre ?

Où était-il installé ?

Est-ce qu'on l'ouvrait pour le remplir ?

.....

.....

.....

.....

.....

Q.45 Lis le texte commençant par : « ces objets en bois de mélèze... » (2<sup>ème</sup> paragraphe)

Toutes ces boîtes étaient-elles vendues ?

.....

.....

Q.46

Que rangeait-on dans ces boîtes et ces coffrets ?

.....

.....

Q.47

Des mots et des chiffres sont souvent sculptés dessus : de quoi s'agit-il ?

.....

.....

.....

.....

.....

### Vocabulaire :

**Charité** : faire la charité consiste à donner aux pauvres.

**Tronc** : dans les églises, on mettait une sorte de grosse tirelire où on pouvait mettre une pièce de monnaie pour les pauvres. Ici, le tronc est un coffre.

**Offrande en nature** : donner quelque chose qui n'est pas de l'argent ; ici, ce sont des céréales.

**Ensemencer** : semer des graines (ici, des graines de céréales).

**Mélèze et pin cembro** : arbres alpins.

**Fiche 12****Partir, revenir - Le berger et la transhumance**

**Autrefois, certains troupeaux se déplaçaient à pied avec leurs bergers sur de longues distances: c'est la transhumance. Comment la transhumance se déroulait-elle ?**

Q.48 *Observe le film et les photos*

Quels animaux transhumaient ?

.....  
 .....

**Au printemps, Les troupeaux partaient des plaines du midi de la France pour aller passer la bonne saison dans les Alpes ; à l'automne, ils retournaient dans les plaines et y passaient l'hiver.**

Q.49

Observe la carte qui est derrière le film, et complète les deux mots manquants sur le dessin :

**Alpes** (Vercors, Oisans, Mercantour...)

= zone d'.....

**Plaines** (Bouches du Rhône, Queyras, Vaucluse, Var)

= zone d'.....

Q.50 *Dans une vitrine, tu vois de beaux objets en bois sculptés par les bergers.*

Pourquoi les bergers sculptaient-ils autant d'objets ? (si tu ne trouves pas la réponse, lis le texte derrière le film)

.....  
 .....

Q.51 *Observe les marques à moutons (ovins) dans une autre vitrine*

À quoi servaient-elles ?

.....  
 .....

### Partir, revenir - contrebandiers, colporteurs et guides

Suivant la saison, les paysans pouvaient exercer d'autres activités. Ils étaient parfois contrebandiers, colporteurs ou guides. En quoi consistaient ces activités ?

Q.52 Observe les « bidons anatomiques » et lis le carré « la frontière »...

Que mettait-on dans ces bidons ?

Pourquoi avaient-ils cette forme ?

Comment appelait-on les personnes qui transportaient les bidons ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**À savoir :**

Le passage de la frontière (entre la France et l'Italie, par exemple) était contrôlé par des douaniers, et les marchands devaient payer un impôt sur leurs marchandises. Mais certains savaient passer la frontière sans se faire voir...

Q.53 Lis le carré « la balle du colporteur »

Qu'est-ce qu'un colporteur ?

.....

.....

Q.54

Comment s'appelle la boîte dans laquelle ils rangent leur marchandise, et qu'ils portent sur le dos ?

.....

.....

Q.55 Observe les vitrines et les gravures

Que vendaient-ils ?

.....

.....

.....

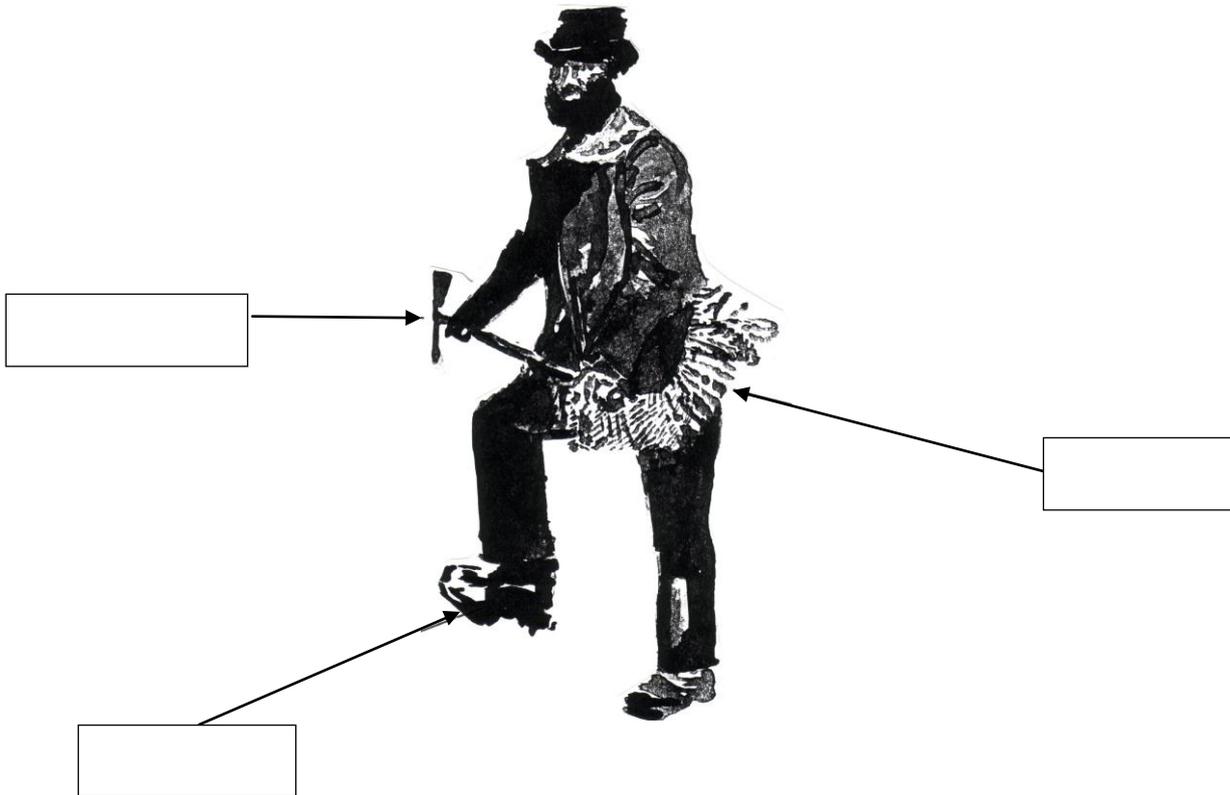
.....

**Fiche 13 – suite**

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'*alpinisme* (le sport consistant à gravir des montagnes) se développe : certains paysans deviennent alors aussi des guides.

Q.56

Complète la photo en nommant ce qui est désigné par une flèche

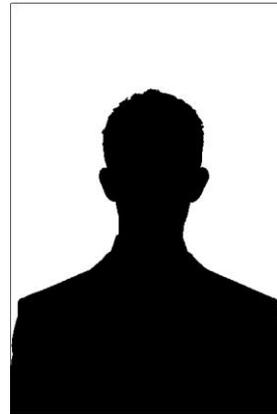
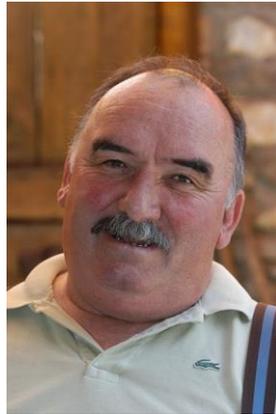


Et maintenant ?

Depuis les années 1950, la vie des gens de l'alpe a beaucoup changé. De nos jours, qui sont-ils et comment vivent-ils ?

Regarde la vidéo et les portraits

Q.57 Retrouve le métier ou le nom de ces habitants de Besse en Oisans



Marine Clair-Ougier

.....  
*Éleveur et berger l'été,  
conducteur de chasse-  
neige l'hiver*

Marcel Barthélémy

.....  
*Éleveur*

Q.58 Quelle activité traditionnelle est redevenue importante à Besse ?

.....  
.....

Q.59 Quelle autre activité fait aussi vivre le village ?

.....  
.....

Q.60 Montre que ces deux activités sont liées et que la première permet de développer la deuxième.

.....  
.....  
.....  
.....

Q.61 Tous les habitants de Besse travaillent-ils sur place ?

.....  
.....

## CORRIGÉS



*Chaîne sculptée par un berger dans un bloc de bois*

## « Gens de l'alpe » ou « gens des Alpes » ?

Qui sont ces « gens de l'alpe » ? Pourquoi « de l'alpe » et pas « des Alpes » ?

Q. 1 Lis le carré lumineux « l'Alpe »

Qu'est-ce que l'alpe ? Comment appelle-t-on aussi l'alpe ?

*L'alpe est le pâturage le plus élevé de la montagne, au-dessus des villages ; il s'appelle aussi l'alpage.*

Comment vivaient-ils ?

Q.2 Lis le carré lumineux « l'Alpe »

Pourquoi appelle-t-on ces gens « gens de l'alpe » ?

*Parce que les alpages avaient une grande importance dans leur vie, ils y faisaient paître vaches, chèvres et moutons.*

**Ces gens vivaient donc près de « l'alpe », mais habitaient tout de même les Alpes ! Ceux dont il s'agit dans cette exposition habitaient une région des Alpes : le Dauphiné.**

Q.3 Observe la carte de l'entrée

Entoure sur la photo ci-dessous le Dauphiné



**Ce que tu vois dans l'exposition n'existe plus : ces gens vivaient il y a environ 100 ans. Comme tu le découvriras plus loin, d'autres habitants les ont remplacés.**

## Les animaux

**Ils étaient des compagnons très importants des gens de l'alpe : qui étaient-ils ? À quoi servaient-ils ?**

Q.4 Lis le 1<sup>er</sup> paragraphe du texte « en altitude, point de salut sans l'animal »  
Sur la liste ci-dessous, souligne les compagnons des gens de l'Alpe :

- *Lapin*
- *Vache*
- *Mulet*
- *Dindon*
- *Mouton*
- *Chèvre*

Q.5

À quoi servaient ces animaux ? Donne un exemple en choisissant un animal (tu peux t'aider des photos qui sont au-dessus du texte)

*Ils servaient à se nourrir, se réchauffer, se vêtir, se déplacer, porter, tirer. Sur les photos, on voit un mulet et un bœuf attelés à une charrette, et une vache dont on traite le lait.*

**De juin à septembre, les bergers montaient vaches, chèvres et moutons dans l'alpage ; tous passaient la belle saison là-haut.**

Q.6

Ces animaux étaient équipés de colliers et de cloches : pourquoi ? Tu trouveras la réponse dans le texte « en altitude, point de salut sans l'animal », dernier paragraphe.

*Les cloches permettaient au berger de repérer leurs bêtes, et aux petits de retrouver leur mère. Elles incitaient aussi les bêtes à rester groupées.*

Q.7 Observer les cloches (tu peux les faire sonner !) : tu peux voir quelle cloche chaque animal portait. Sur la photo ci-dessous, mets le nom de chaque animal en suivant l'exemple



Q.8  
Quels animaux portaient les colliers métalliques hérissés de piques ?  
Pourquoi ?

*Les chiens et les ânes, pour se protéger des loups.*

À l'automne, les bergers redescendaient avec leurs bêtes au village ; tout l'hiver, celles-ci étaient nourries avec du fourrage.

**Vocabulaire :**

Bouc : chèvre mâle

Bélier : mouton mâle

Fourrage : herbe coupée, séchée et stockée pour donner en nourriture aux animaux l'hiver

Aiguiser : rendre une lame tranchante

Faux : grande lame munie d'un long manche, et servant à couper l'herbe ou le blé.

Q.9 Carré de texte : « Le coffre »

Qu'est-ce qu'un coffre ?

*Un étui que le faucheur portait à la ceinture pour ranger la pierre qui permettait d'aiguiser la faux.*

Ces coffres sont souvent sculptés ; ces sculptures représentent... (*Observe-les dans la vitrine et barre l'intrus dans la liste suivante*) :

- *Des personnages*
- *Des fleurs*
- *De la vigne*
- *Un animal*
- *Des outils*
- *Un texte*
- *Des figures géométriques*

Q.10 À l'entrée de la salle suivante, tu verras à droite une drôle de petite cabane : un personnage dort dedans !

Qui est ce personnage ?

À quoi cette cabane lui sert-elle ?

Pourquoi la cabane est-elle montée sur patins ?

*(Si tu ne trouves pas la réponse tout seul, elle est sur le mur, près de l'entrée.)*

*C'est un berger. Elle lui sert d'abri pour dormir. Grâce aux patins, on peut la traîner sur l'herbe.*

## Le travail des champs

Les gens de l'alpe étaient pour la plupart des paysans. En quoi consistait leur travail ?

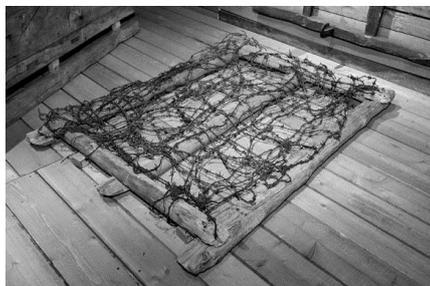
Q. 11

Complète le tableau ci-dessous en t'aidant de la roue des travaux saisonniers :

Printemps	On répand le <b>fumier</b> dans les prés Les champs sont labourés avec l' <b>araire</b> ou avec la <b>houe</b> . On y plante de <b>l'orge</b> , de <b>l'avoine</b> , des <b>pommes de terre</b> . Les <b>bergers</b> montent les troupeaux à l'alpage.
Été	En juillet, on coupe le <b>foin</b> En août, on récolte <b>l'orge</b> , <b>l'avoine</b> et le <b>seigle</b> Fin août, on sème le <b>seigle</b> pour l'année suivante.
Automne	On récolte encore du <b>foin</b> . On récolte les <b>pommes de terre</b> Les <b>troupeaux</b> redescendent des alpages.
hiver	Les bêtes restent dans <b>l'écurie</b> , les gens dans leur <b>maison</b> . On répare les <b>traîneaux</b> , les <b>harnais</b> , les dents des <b>râteaux</b> . Les femmes filent, <b>tissent</b> , tricotent.

Q.12

Donne le nom et la fonction de ces outils :



## Habiter en montagne - Les fermes

Les gens de l'Alpe étant pour la plupart des paysans, ils habitaient des fermes, éparpillées ou regroupées en villages.

### Vocabulaire :

Étable : bâtiment abritant le bétail.

Grange : bâtiment abritant le fourrage (herbe coupée, séchée et stockée pour donner en nourriture aux animaux l'hiver).

Chaume : bottes de tiges de seigle servant à recouvrir un toit.

Seigle : une variété de céréale, comme le blé.

### La ferme des Tranchants, dans le Vercors :

Q.13

Complète les deux cases avec les mots :

- Grange
- Étable
- Salle commune
- Chambres



*Porte donnant sur l'étable  
au-dessus se trouve la grange*

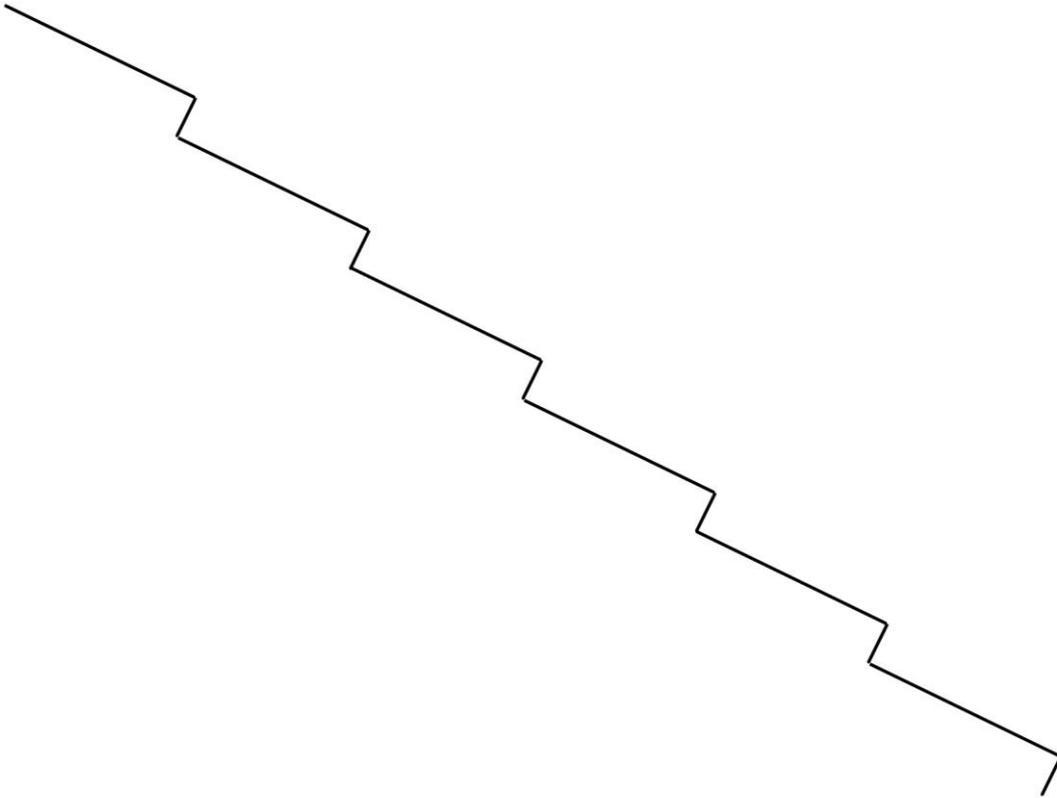
*Porte donnant sur la salle commune  
et les chambres*

*À l'intérieur se trouve  
le four à pain*

Pour savoir où ces pièces se trouvent, tu as des indices : regarde par la porte ! Dans l'étable, on voit des barreaux de bois suspendus au mur : ce sont les mangeoires des animaux, qu'on remplissait de fourrage.

Q.14

Dessine le bord du toit (le mur pignon) :



Comment s'appelle ce type de mur ?

Lis la notice pour répondre :

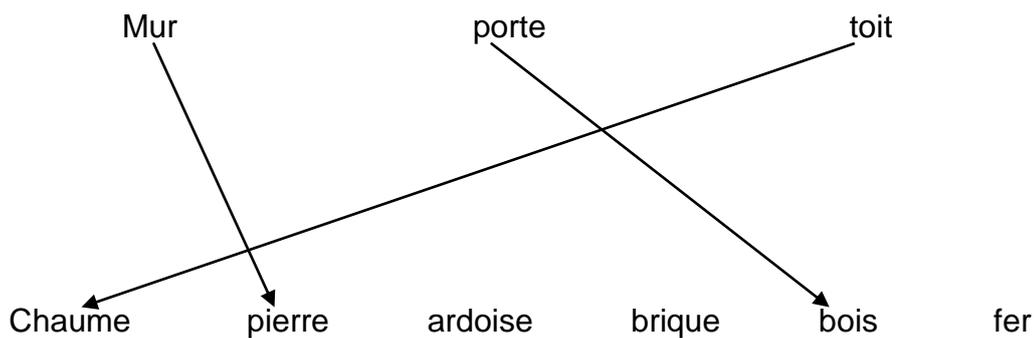
- À pas de moineaux
- À marches d'escalier
- En dents de scie

### La ferme de la Bâtie à Gresse en Vercors

Q.15

De quoi sont faits les murs, le toit et les portes ?

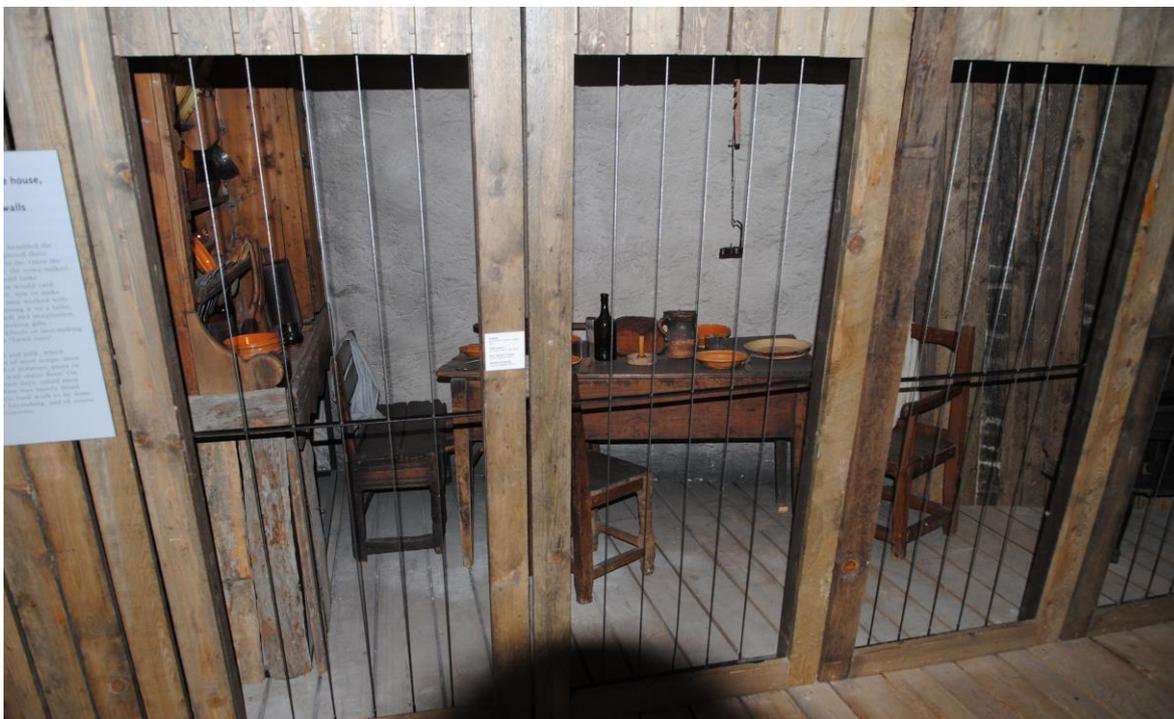
Relie chaque élément au bon matériau (*Attention, il y a des intrus !*) :



## Habiter en montagne - Les pièces d'habitation

Dans la maison des gens de l'alpe, le nombre de pièces et leur utilisation variaient mais il y avait toujours une « salle commune ». Comment vivait-on dans ces maisons ?

La salle commune servait de salle à manger, de salon, de cuisine...  
Ici, on voit à gauche la partie salle à manger :



## Fiche 5 - suite

Q.16 Lis le texte qui commence par : « à demi-enterrée, isolée par d'épaisses murailles »...  
Que mangeait-on à cette époque ?

*Surtout du pain, du lait, des pommes de terre, de la soupe, des pâtes, de la farine de maïs, et un peu de viande salée le dimanche et les jours de fête.*

Q.17 Observe l'objet qui pend au-dessus de la table.

Qu'est-ce que c'est ?

Coche la bonne réponse :

- Un objet décoratif*
- Une lampe à huile*

Q.18 À droite, posé par terre, se trouve un poêle, qui permettait de se chauffer.

Que faisait-on brûler dedans ?

Observe ce qui est posé à côté pour répondre :

- Des pavés de bouse de vache séchée*
- Du charbon*

**Les chambres à coucher : parfois, c'était de vraies pièces, comme ici, à droite :**

Q.19

Pourquoi les lits ont-ils des rideaux ?

Coche la bonne réponse :

- Pour décorer*
- On les tirait la nuit pour avoir plus chaud*
- Pour être dans le noir*

Q.20

À quoi sert la boîte suspendue près d'un lit ?

Coche la bonne réponse :

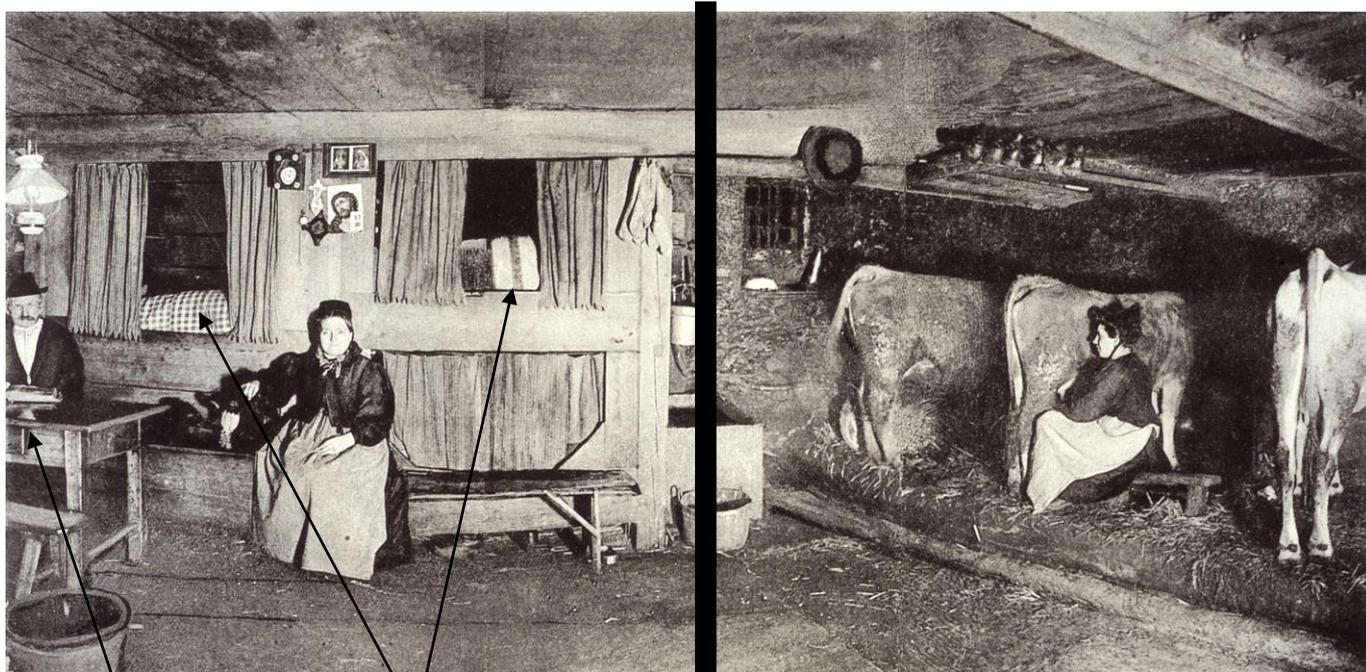
- C'est un berceau*
- C'est une table de chevet*
- On y met ses vêtements*

Parfois, la salle commune servait aussi de chambre à coucher, et même d'étable ! Bêtes et hommes vivaient alors ensemble. Les animaux faisaient partie de la famille et tenaient chaud aux hommes l'hiver.

Q.21 Observe cette salle commune par le trou, à droite du texte « habiter avec les animaux » puis sur la photo ci-dessous

Tire un trait entre la partie occupée par les vaches (l'étable) et la partie occupée par les hommes.

Indique avec des flèches : les lits et la partie « salle à manger »



Salle à manger

Lits

Que fait la femme assise à droite ?

*Elle traite une vache*

## Travailler en montagne - Faire le pain

**Autrefois, on mangeait beaucoup plus de pain que maintenant : l'équivalent de plusieurs baguettes par jour et par personne ! Les gens de l'alpe ne l'achetaient pas à la boulangerie, ils le fabriquaient eux-mêmes, dans l'unique four du village.**

Q.22 *Texte « la râpe à pain »*

Combien de fois par an cuisait-on le pain ?

*Quelques fois seulement, et parfois une seule.*

Q.23 *Observe la râpe à pain*

Pourquoi râpait-on le pain ?

*Comme on ne le cuisait pas souvent, il durcissait. Pour ne pas le perdre, on le râpait et on mettait ces miettes dans la soupe, le lait...*

Q.24 *Observe les marques à pain*

À quoi servaient-elles ?

*À reconnaître son pain à la sortie du four ; les chiffres indiquaient de quelle sorte de céréale le pain était fait*

### **Vocabulaire :**

Céréales : plantes permettant de faire de la farine. Il en existe plusieurs sortes : le blé, appelé aussi **froment**, le seigle, l'avoine, l'orge.

## Travailler en montagne - Faire des tissus

Les gens de l'alpe n'achetaient pas de vêtement : ils achetaient du tissu ou ils le faisaient eux-mêmes, et cousaient leurs habits.

Q.25

Donne le nom de l'outil et indique sous chaque photo à quoi il sert.



La force pour couper la laine du mouton



Le peigne à carder pour démêler les fibres



La navette pour tisser, faire le tissu



Le rouet pour faire le fil

Q.26

On faisait les tissus avec la laine du mouton et aussi avec une plante qui poussait dans la région : laquelle ?

- Le chanvre
- Le coton
- Le seigle

Q.27 Observe les vitrines

Que fabriquaient les gens de l'alpe avec ces tissus ?

*Des couvertures, des draps, des vêtements*

Q.28 Lis le texte « la reprise »

Quand un vêtement était usé ou troué, est-ce qu'on le jetait ? Pourquoi ?

Que faisait-on alors ?

*Non, on ne le jetait pas, parce qu'il était long, difficile et cher de faire un tissu. On le reprisait, c'est à dire on le réparait avec du fil et une aiguille.*

### Vocabulaire :

Chanvre : plante dont la tige sert à faire du fil et du tissu.

Carder : démêler avec une sorte de peigne la laine du mouton.

Force : ciseau servant à tondre les moutons.

Navette : pièce d'un métier à tissu servant à croiser les fils.

## Travailler en montagne - Faire le beurre et le fromage

**Le lait était, comme le pain, un aliment de base ; de plus, il permettait de faire de la crème, du beurre et du fromage.**

Q.29 Lis le texte « autre aliment de base, le lait »...  
Combien de litres de lait une vache donne-t-elle ?

*De 5 à 10 litres par traite.*

Où et quand les fromages sont-ils fabriqués ?

*En été, dans l'alpage.*

Q.30 Regarde dans la pièce ; sur le buffet, tu vois des faisselles...  
En quoi sont-elles faites ?

*En terre cuite (poterie).*

Q.31  
Quel est l'objet situé juste à gauche ?

*C'est un moule à beurre.*

Q.32 Le beurre était souvent décoré avec des « marques à beurre ».  
Plusieurs sont présentées ici : où se trouvent-elles ?

*Deux sont accrochées au mur et une autre, en forme de cylindre, est posée sur le buffet.*

Q.33 À droite, tu vois un petit buffet contenant de petits fromages.  
Ses portes sont grillagées : à ton avis pourquoi ?

*Le fromage sèche bien car il est aéré et il est protégé des mouches.*

### **Vocabulaire :**

Présure : substance qui sert à faire cailler le lait pour le transformer en fromage

Caillé : avec de la présure, le lait se transforme, il caille : il forme une sorte de fromage blanc.

Faisselle : récipient percé de trous dans lequel le caillé s'égoutte pour former le fromage.

## Jouer et aller à l'école

**Les enfants des gens de l'Alpe allaient à l'école, comme les autres. Mais leur école était bien différente de la tienne !**

Q.34 *Observe le bureau (qui s'appelait pupitre)*

Pourquoi a-t-il deux trous ? Coche la bonne case :

- Pour mettre un pot à crayon.*
- Pour mettre l'encrier.*
- Pour faire passer les fils de l'ordinateur.*

Q.35

Avec quoi écrivait-on ? (*Observe la vitrine des boîtes derrière le grand coffre : deux d'entre elles servaient à ranger ces objets.*)

*On écrivait avec des plumes, qu'on trempait dans l'encre.*

Comment ces boîtes s'appelaient-elles ?

*On rangeait les plumes dans des plumiers.*

Q.36 *Sur le banc se trouve une boîte en bois avec une bandoulière*

Qu'est-ce que c'est ? (*Aide-toi de la notice*)

*C'est le cartable de l'écolier.*

**Comme tous les enfants du monde, les enfants des gens de l'alpe jouaient. Mais leurs jouets étaient bien différents aussi des tiens !**

Q.37 *Observe la vitrine*

Ces jouets ressemblent tous à des animaux, surtout un : lequel ?

Pourquoi cet animal ?

*La plupart ressemblent à une vache, parce que c'était un animal bien connu des enfants, qui les voyaient dans la ferme et sur l'alpe.*

Q.38

Parfois, il manque beaucoup de parties à cet animal. A quoi peut-il se réduire ?

*Parfois, il n'est plus qu'une paire de cornes.*

Q.39

Que représente le jouet de droite, derrière les paies de cornes ?

Avec quoi est-il fait ?

*Il représente un attelage, avec deux vaches faites en pommes de pin et morceaux de bois, qui tirent une « charrette » faite d'un os.*

## Motifs et décors - Les coiffes et les tambours à dentelles

Autrefois, les femmes portaient des coiffes, qui les protégeaient du froid ou du soleil, et qui embellissait leur tenue. Les modèles variaient suivant les vallées alpines.

Q.40 Dessine la coiffe de ton choix et recopie sa légende (regarde bien son numéro)

Les femmes faisaient également les dentelles qu'elles mettaient sur leurs coiffes ou leurs vêtements de fête. Les dentelles étaient faites avec un *tambour*, des *fuseaux*, des *épingles* et du fil. Ces tambours étaient sculptés par les hommes qui les offraient à leur fiancée, ou à leur femme.

### Vocabulaire :

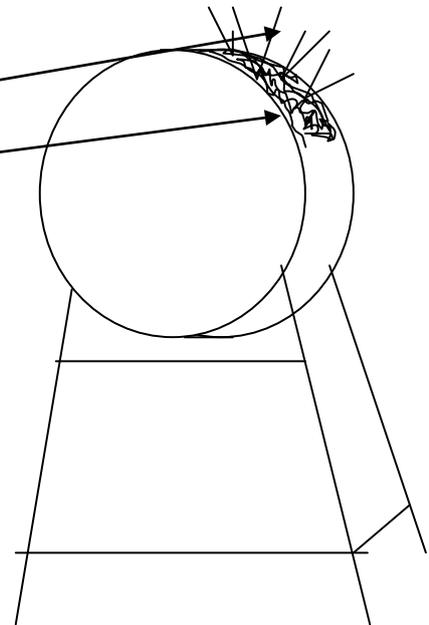
Fuseau : sorte de poignée de bois permettant de tenir et de guider le fil servant à faire la dentelle. (on en voit sur le tambour de la chambre à coucher)

Q.41 Observe le tambour de la chambre à coucher

Place la dentelle et les épingles sur le tambour ci-contre :

Épingles

Dentelle



Q.42 Observe la vitrine des tambours...

Certains ont une petite porte : que mettait-on dedans ?

*Le matériel nécessaire, notamment les fuseaux.*

Q.43 Observe ces tambours

Ils étaient sculptés et on y trouvait souvent des inscriptions : lesquelles ?

*La date de sa fabrication, et des noms : celui de la femme à qui il appartenait, ou celui de l'homme qui le lui avait offert.*

## Motifs et décors - Boîtes et coffres

**Pour les protéger de l'humidité, des insectes... on rangeait beaucoup de choses dans des boîtes, coffres et coffrets sculptés. Pour les gens de l'Alpe, ces objets faisaient partie de la vie quotidienne ; pour nous ils sont de véritables œuvres d'art.**

Q.44 *Observe le « coffre de charité » et lis sa petite notice, au-dessus du coffre, à droite*

Que mettait-on dans ce coffre ?

Où était-il installé ?

Est-ce qu'on l'ouvrait pour le remplir ?

*On y mettait des céréales (avoine, orge, seigle) destinés aux pauvres paysans, pour qu'ils puissent ensemencher leur terre.*

*Il était installé dans une église.*

*On ne l'ouvrait pas l'ouvrir, on versait les graines dans une fente.*

Q.45 *Lis le texte commençant par : « ces objets en bois de mélèze... » (2<sup>ème</sup> paragraphe)*

Toutes ces boîtes étaient-elles vendues ?

*Non, c'était des cadeaux, du mari à sa femme, par exemple.*

Q.46

Que rangeait-on dans ces boîtes et ces coffrets ?

*Du sel, un « secret », des plumes pour écrire, des cartes, des papiers...*

Q.47

Des mots et des chiffres sont souvent sculptés dessus : de quoi s'agit-il ?

*Les chiffres : c'est la date de fabrication*

*Les mots : le nom de celui qui a fabriqué la boîte (ex : n° 5 vitrine de gauche, n° 9 vitrine de droite) ou celui de la personne à qui elle a été offerte, ou ce qu'on met dedans (n° 2 et 10 à droite).*

### **Vocabulaire :**

**Charité** : faire la charité consiste à donner aux pauvres.

**Tronc** : dans les églises, on mettait une sorte de grosse tirelire où on pouvait mettre une pièce de monnaie pour les pauvres. Ici, le tronc est un coffre.

**Offrande en nature** : donner quelque chose qui n'est pas de l'argent ; ici, ce sont des céréales.

**Ensemencer** : semer des graines (ici, des graines de céréales).

**Mélèze et pin cembro** : arbres alpins.

**Fiche 12****Partir, revenir - Le berger et la transhumance**

**Autrefois, certains troupeaux se déplaçaient à pied avec leurs bergers sur de longues distances: c'est la transhumance. Comment la transhumance se déroulait-elle ?**

Q.48 *Observe le film et les photos*  
Quels animaux transhumaient ?

*Les moutons*

**Au printemps, Les troupeaux partaient des plaines du midi de la France pour aller passer la bonne saison dans les Alpes ; à l'automne, ils retournaient dans les plaines et y passaient l'hiver.**

Q.49

Observe la carte qui est derrière le film, et complète les deux mots manquants sur le dessin :

**Alpes** (Vercors, Oisans, Mercantour...)

**Plaines** (Bouches du Rhône, Queyras, Vaucluse, Var)

= zone d'estivage

= zone d'hivernage

Q.50 *Dans une vitrine, tu vois de beaux objets en bois sculptés par les bergers.*

Pourquoi les bergers sculptaient-ils autant d'objets ? (si tu ne trouves pas la réponse, lis le texte derrière le film)

*La sculpture permettait d'occuper leurs longues journées de surveillance des troupeaux.*

Q.51 *Observe les marques à moutons (ovins) dans une autre vitrine*

À quoi servaient-elles ?

*A identifier les bêtes des différents propriétaires.*

## Partir, revenir - contrebandiers, colporteurs et guides

Suivant la saison, les paysans pouvaient exercer d'autres activités. Ils étaient parfois contrebandiers, colporteurs ou guides. En quoi consistaient ces activités ?

Q.52 Observe les « bidons anatomiques » et lis le carré « la frontière »...

Que mettait-on dans ces bidons ?

Pourquoi avaient-ils cette forme ?

Comment appelait-on les personnes qui transportaient les bidons ?

*On y mettait de l'alcool.*

*Leur forme épouse le dos de l'animal ou de l'homme qui le transportait, et ils sont minces, de façon à passer inaperçus à la frontière, en étant mis sous un vêtement ou sur le dos d'un chien.*

*Ces personnes sont des contrebandiers.*

### À savoir :

Le passage de la frontière (entre la France et l'Italie, par exemple) était contrôlé par des douaniers, et les marchands devaient payer un impôt sur leurs marchandises. Mais certains savaient passer la frontière sans se faire voir...

Q.53 Lis le carré « la balle du colporteur »

Qu'est-ce qu'un colporteur ?

*C'est un marchand qui se déplace de village en village (ambulant)*

Q.54

Comment s'appelle la boîte dans laquelle ils rangent leur marchandise, et qu'ils portent sur le dos ?

*Elle s'appelle la balle.*

Q.55 Observe les vitrines et les gravures

Que vendaient-ils ?

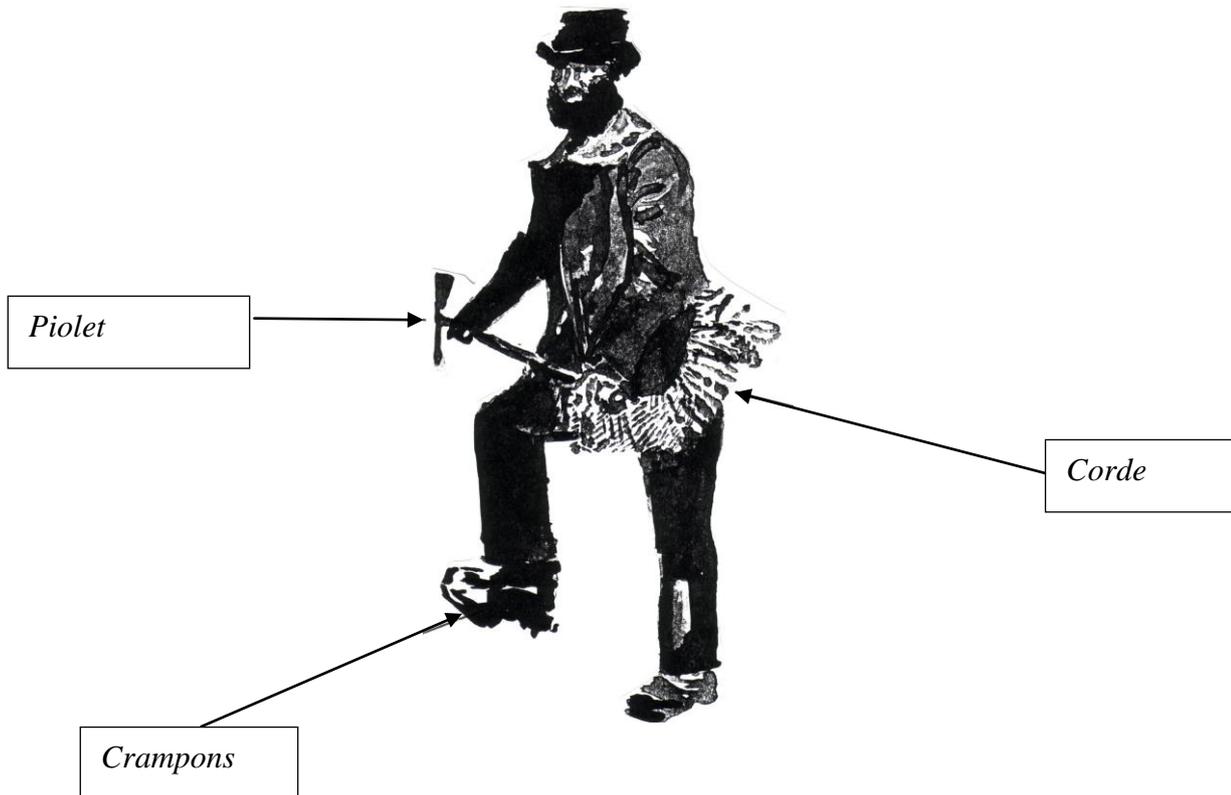
*Ils vendaient des objets de couture (boutons, boucles de ceinture...), des boîtes de friandises, des poupées, du linge, des lunettes, des gravures de fleurs et de plantes, des graines...*

**Fiche 13 – suite**

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'*alpinisme* (le sport consistant à gravir des montagnes) se développe : certains paysans deviennent alors aussi des guides.

Q.56

Complète la photo en nommant ce qui est désigné par une flèche



## Et maintenant ?

Depuis les années 1950, la vie des gens de l'alpe a beaucoup changé. De nos jours, qui sont-ils et comment vivent-ils ?

*Regarde la vidéo et les portraits*

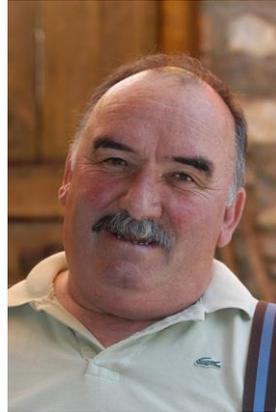
Q.57 Retrouve le métier ou le nom de ces habitants de Besse en Oisans



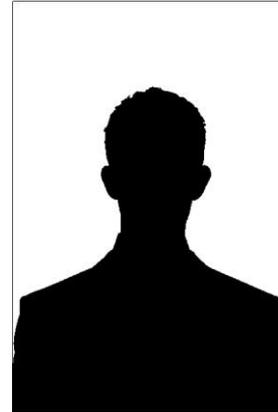
**Marine Clair-Ougier**  
*Vend des fromages aux touristes*



**Denis Roche**  
*Éleveur et berger l'été, conducteur de chasse-neige l'hiver*



**Marcel Barthélémy**  
*Propriétaire d'un gîte pour les touristes*



**Madeleine Roche**  
*Éleveur*

Q.58 Quelle activité traditionnelle est redevenue importante à Besse ?

*L'élevage (vaches, moutons, chèvres).*

Q.59 Quelle autre activité fait aussi vivre le village ?

*Le tourisme*

Q.60 Montre que ces deux activités sont liées et que la première permet de développer la deuxième.

*Dans la vidéo, on voit que l'élevage permet d'entretenir les prairies (si elles étaient à l'abandon, les broussailles les envahiraient). Et ainsi, ces alpages bien entretenus avec leurs troupeaux sont des attractions pour les touristes, qui achètent aussi la production de ces alpages comme le fromage.*

Q.61 Tous les habitants de Besse travaillent-ils sur place ?

*Non, par exemple le maire travaille à Grenoble.*